

CAP FINISTÈRE

PENN AR BED



Dispensé de timbrage BREST CTC

Le marathon est commencé

Mobilisation ! Tel était le maître-mot du Conseil fédéral qui s'est tenu le 2 février, à Brest.

Alors que la campagne s'accélère, il en devient l'instance de pilotage pour la fédération du Finistère. D'ici le second tour de la présidentielle, il se réunira quatre fois, de manière à ce que l'ensemble des secrétaires de la fédération puissent disposer des informations nécessaires et confronter leurs expériences sur le terrain. Un état des lieux de l'opinion sera régulièrement présenté car "s'ils ne font pas l'opinion, on ne peut pas les ignorer", comme a souligné Jean-Jacques Urvoas.

Depuis le début du mois de janvier, onze sondages ont déjà été réalisés. Forough Salami, secrétaire fédérale chargée des études, en a tiré plusieurs enseignements.

Tout d'abord, les Français portent un réel intérêt à cette campagne. Ils sont 74 % à

l'affirmer, soit 20 % de plus qu'en 2002, à la même période. Selon les études, 39 à 49 % des sondés ont déjà fait leur choix. Les électeurs de gauche sont les plus incertains.

L'UMP et le PS captent les deux tiers des intentions de vote. L'électorat n'apprécie pas la multiplication des candidatures, à gauche ou à droite. Le souvenir du 21 avril 2002 est bien présent dans les esprits des électeurs. Il y a cinq ans, Lionel Jospin et Jacques Chirac ne totalisaient que 36 % des voix au premier tour.

Que disent les Français lorsqu'on les interroge sur leurs intentions de vote ? D'abord, que Sarkozy est en tête et qu'il progresse. Il représente une synthèse des droites. Avec 31 % en moyenne des intentions de vote, il réaliserait, au premier tour, un score plus important que ceux de Chirac ou de Valéry Giscard d'Estaing.

Il séduit au-delà de son camp puisque 25 % de l'électorat UDF

SUITE PAGE 2

CAP FINISTÈRE
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 08/02/2007



2 euros et 30 minutes

La ligne droite est le plus court chemin pour relier deux points. Ce théorème se révèle toujours exact, même lorsque les deux points sont séparés par la mer.

En l'occurrence, 30 minutes suffisent pour rallier la presqu'île de Crozon et Brest en bateau alors qu'il faut plus d'une heure pour effectuer ce trajet en voiture, par la route.

A partir du 26 février, les navettes transrades, jusqu'à présent exclusivement réservées aux militaires, seront accessibles au grand public. Avec un ticket du réseau Penn ar Bed, à 2 euros, l'utilisateur bénéficiera de la traversée par bateau ainsi qu'une heure de correspondance sur le réseau bibus, à l'aller et au retour, grâce à un accord passé entre le Conseil général et Brest Métropole Océane.



Dominique Trétout

"Cette idée était apparue lors de ma campagne cantonale de 2004", rappelle la conseillère générale socialiste de Crozon, Dominique Trétout. Dans la presqu'île, la question des déplacements est particulièrement importante.

Après son élection, la conseillère générale a poursuivi les réunions participatives dans les communes de son canton et l'idée du transrade s'est affinée.

L'opération car à 2 euros a démontré que les Finistériens sont en attente de transports collectifs attractifs, à un coût raisonnable. "Entre 2004 et 2006, nous avons enregistré

SUITE PAGE 2

EN CLAIR !

Le cas Bayrou.

L'UDF est de longue date un parti de droite et, pourtant, son président entretient à dessein durant cette campagne une attitude ambiguë en distillant une drôle de petite musique. Le centre, c'est lui, le centre, ce n'est pas la gauche (là on est assez d'accord), le centre, c'est original (bof), le centre à des idées (étonnant) et autres fadaïses... En fait, il voudrait nous faire croire qu'un courant politique nouveau vient de voir le jour qu'il incarnerait avec superbe. La ficelle est un peu grosse ! Ce qui n'est jamais dit en revanche c'est comment, l'Élysée gagné par lui, il serait possible de gouverner et quelle majorité pourrait soutenir son action. On ne voit guère l'UMP lui apporter ses voix après les amabilités anti Sarkozy. En fait, celui qui croit être le 3^{ème} homme est bien seul

Le marathon est commencé (suite)

La candidate socialiste recueille la confiance des jeunes, des femmes et des classes populaires.

... et 18 % de l'électorat de Jean-Marie Le Pen seraient prêts à voter pour lui, dès le 22 avril. Et même, si cela paraît contradictoire, certains sondés de gauche manifestent aujourd'hui un intérêt pour sa candidature.

Au lendemain de sa désignation, le 16 novembre 2006, Ségolène Royal était créditée de 31 % des intentions de vote. Elle se situe maintenant aux alentours de 28 %, ce qui la place au-dessus du score de François Mitterrand en 1981. Mais, sa position est, en ce début d'année, plus fragile qu'il y a quelques semaines, souligne Forough Salami. Cependant, elle recueille toujours largement la confiance des jeunes, des femmes et des classes populaires.

Loin derrière, arrivent Jean-Marie Le Pen et François Bayrou. Selon les instituts de sondage, le candidat du Front National est crédité de 10 à 15 % des intentions de vote. Ce score, plus faible qu'en 2002, s'explique



Forough Salami

de deux manières. Tout d'abord, parce que l'insécurité joue un rôle moins important aujourd'hui qu'en 2002. "Cette préoccupation n'arrive qu'en cinquième position pour les électeurs", fait remarquer Forough Salami. En outre, une grande partie des électeurs de Jean-Marie Le Pen sont tentés par un vote Sarkozy. François Bayrou recueillerait, selon les instituts, entre 9 et 14 % des suffrages. Toutes les enquêtes le donnent en progression.

Ces sondages reflètent une certaine réalité de l'opinion. Cependant, tout le travail effectué par les socialistes durant le mois de janvier et le début de février porteront leurs fruits dans les semaines qui viennent. "Un peu plus de 2 500 personnes ont participé aux débats participatifs", a souligné Gilbert Gramoullé, en tirant un bilan de ces réunions. Là, les électeurs n'ont pas été interrogés sur des intentions de vote supposées mais ils se sont exprimés sur leur vie quotidienne. "60 % des débats avaient pour thème la vie chère, 20 % l'éducation

et 10 % la lutte contre les violences, l'excellence environnementale et la formation".

"Nous ne sommes pas engagés dans un sprint mais dans un marathon", a rappelé Jean-Jacques Urvoas. En effet, une campagne électorale, c'est avant tout un rythme. Aux socialistes d'imposer le leur. Plusieurs séquences rythmeront la campagne. Les médias ont déjà organisé la quinzaine sur Nicolas Hulot avant de s'intéresser, inévitablement, à José Bové.

Le rôle du Parti Socialiste est essentiel car notre candidate ne peut compter que sur lui. "Elle avait annoncé une campagne des territoires. C'est ce que nous avons fait avec les débats participatifs", a souligné Jean-Jacques Urvoas. Entre le 11 février et le 18 mars, les sections devront organiser autant de réunions pour présenter le programme présidentiel de Ségolène Royal. C'est, en effet, à l'occasion de ces rencontres que les socialistes pourront convaincre les électeurs, notamment en leur montrant que leurs contributions lors des débats participatifs ont été intégrées.

La mobilisation de la fédération va s'amplifier. Le meeting de Ségolène Royal, le 20 février, à Rennes, en sera le premier temps fort. "Un tract sera tiré à 250 000 exemplaires pour l'annoncer", a précisé le premier secrétaire fédéral. Des cars seront affrétés au départ des principales villes du Finistère. "Nous devons être des centaines de Finistériens aux côtés de notre candidate", a insisté Jean-Jacques Urvoas qui a annoncé les autres temps forts de la campagne : le 18 mars, à Villepinte, pour un grand meeting national, et le 26 mars, au parc de Penfeld, à Brest, avec François Hollande.

C'est maintenant qu'il faut convaincre les électeurs, de manière à porter le plus haut possible notre candidate dès le premier tour pour que la dynamique ainsi créée lui permette de l'emporter au second.



Jean-Jacques Urvoas

2 euros et 30 minutes (suite)



Le transrade (photo Marine Nationale)

... une augmentation de la fréquentation des cars de 65 %, se félicite Dominique Trétout.

Le transrade entre Brest et Lanvéoc vient compléter l'offre de déplacement. Concrètement, les personnes intéressées doivent se rendre au siège de la Communauté de communes de la presqu'île de Crozon pour obtenir un laissez-passer.

Les demandes sont instruites par la gendarmerie maritime. "Ces formalités sont

Deux fois moins de temps pour rallier Brest

nécessaires et bien compréhensibles à partir du moment où on pénètre dans une enceinte militaire", souligne Dominique Trétout. En effet, les bateaux partiront de la base de Lanvéoc Poulmic et de l'arsenal de Brest, à proximité des portes Tourville ou Jean Bart. Les voitures seront garées sur les parkings militaires.

Une grande campagne d'information va maintenant être menée dans la presqu'île de Crozon. D'abord, pour informer les habitants de cette nouvelle offre de transport et, ensuite, pour leur donner toutes les informations nécessaires : horaires, lieux d'embarquement et pièces à fournir pour obtenir un laissez-passer.

De solides arguments plaident en faveur de l'usage du transrade : 30 minutes au lieu d'une heure. Et un ticket à 2 euros alors que le coût du carburant est estimé à 5,62 euros. Dans un premier temps, cinq allers-retours sont programmés en semaine, de 7 h 15 à 17 h 10. Une rotation supplémentaire est prévue le vendredi après-midi. Le dimanche, deux navettes sont prévues.

Aucun objectif quantitatif n'a été fixé. "Nous verrons, en fonction de la demande, s'il convient de modifier les lieux d'embarquement ou les horaires", prévient l'élu socialiste.

Un succès breton

Les socialistes bretons se sont retrouvés, le 3 février, au siège de la fédération des Côtes-d'Armor, à Saint-Brieuc, à l'invitation du BREIS (union régionale du PS) pour tirer un premier bilan des 165 débats participatifs qui se sont déroulés dans notre région.

"60 dans le Finistère, 50 en Ille-et-Vilaine, 40 dans les Côtes-d'Armor et 15 dans le Morbihan", a précisé le président du BREIS, Bernard Poignant. Pour le Finistère, le nombre de participants était évalué à 2 500, alors que tous ne s'étaient pas tenus.

"Les Bretons nous ont clairement expliqué que la vie chère était au cœur de leurs préoccupations", a résumé Bernard Poignant. Leurs demandes portent sur le contrôle des marges de la grande distribution, la réduction du nombre des intermédiaires entre producteurs et consommateurs, le nécessaire encadrement des sociétés de crédit, la baisse des loyers, les salaires garantis ou la sécurité sociale professionnelle.



Michel Morin, Danièle Bousquet, Ronan Kerdraon et Bernard Poignant

Pour le président du BREIS, "tout tourne autour du travail". Cette question sera décisive. C'est là que se fera le clivage entre le candidat de l'UMP qui souhaite casser toutes les protections et la candidate socialiste qui veut lui redonner toute sa place et rééquilibrer sa place par rapport au capital. "Cette nouvelle méthode nous a permis de prendre le temps d'écouter et d'expliquer",

s'est félicitée la députée des Côtes-d'Armor, Danièle Bousquet, pour qui, "le projet de Ségolène Royal sera d'autant plus crédible qu'il sera élaboré avec la population".

Les débats participatifs ont mis en évidence la mobilisation des socialistes bretons derrière leur candidate. On pourra à nouveau le vérifier, le 20 février, à l'occasion du meeting de Rennes.

LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT



Le PSU : combien de divisions ?

Avec
Tudi Kernalegenn

L'Institut d'études politiques (IUP) de Rennes a organisé un colloque sur le PSU, le 8 février. Ce parti a joué un rôle déterminant dans l'histoire de la gauche bretonne, explique Tudi Kernalegenn, un des organisateurs de ce colloque, chargé de cours à l'Université de Rennes 2 et auteur de "Drapeaux rouges et gwenn ha du" (éditions Apogée).

Cap Finistère : Qu'a représenté la Bretagne dans l'histoire du PSU ?

Tudi Kernalegenn : En 1964, près de 12 % des adhérents du PSU étaient bretons, 50 % des députés du PSU ont été élus en Bretagne : Tanguy Prigent et Roger Prat à Morlaix, Antoine Mazier et Yves Le Foll à Saint-Brieuc. Ici, ce

parti, plus que la SFIO, a permis d'ancrer dans la gauche une nouvelle génération de militants issus de milieux chrétiens. Les militants qui sont passés par le PSU ont contribué au développement du socialisme en dehors des centres industriels. Pour le colloque, François Prigent a analysé les trajectoires de 1 500 militants du PSU. Beaucoup d'entre eux sont maintenant au PS et on constate que leur influence est toujours réelle.

Cap Finistère : Quand se situe l'apogée du PSU ?

Tudi Kernalegenn : Numériquement, c'est en 1968-1969. Le PSU comptait 15 600 adhérents dont 1 600 en Bretagne. Pour l'apogée de l'influence intellectuelle, la réponse ne peut pas être aussi précise. Le PSU a eu une influence intellectuelle tout au long des années 60 et 70, avec peut-être une sorte d'apogée militant en 1972. Dans

la lutte contre le projet de centrale nucléaire à Plogoff, le PSU était encore au premier rang. Mais électoralement, la coupure se situe en 1974 avec l'adhésion de Michel Rocard et de ses amis au PS.

Cap Finistère : Le départ de Michel Rocard suffit-il à expliquer la faiblesse de l'influence électorale du PSU ?

Tudi Kernalegenn : Il s'agit d'un vrai paradoxe. Le PSU bénéficiait d'une véritable aura intellectuelle qui ne s'est pas traduite dans les urnes. Ses militants étaient présents dans toutes les luttes sociales et environnementales de cette période. Mais, au début des années 70, la dynamique était du côté de l'union de la gauche. Le PSU, parti d'intellectuels, était déchiré par des clivages internes très forts, en particulier après mai 68. De nombreux gauchistes avaient alors rejoint le PSU. Lorsque Rocard reprend la direction du parti en 1972, il est déjà trop tard. Il en tira les conséquences en 1974 et adhéra au PS.

11 février

Rassemblement des secrétaires de section à Montreuil.

12 février

A 18 h 30, Comité de Coordination Départemental de la campagne présidentielle (COCODEP) dans les locaux de la fédération, 26 B rue Aristide-Briand, à Quimper.

20 février

A 19 h 30, Meeting de Ségolène Royal, Hall 9, à Rennes Saint-Jacques.

23 février

A 18 h 30, Conseil fédéral, au local du PS, 13, rue de Portzmoguer, à Brest.

28 février

A 18 h 30, Secrétariat fédéral, dans les locaux de la fédération, 26 B rue Aristide-Briand, à Quimper.

16 mars

A 18 h 30, Conseil fédéral, au local du PS, 13, rue de Portzmoguer, à Brest.

18 mars

Grand rassemblement "le Printemps des Territoires" à Villepinte (Seine St Denis).

26 mars

Meeting de François Hollande, à Brest (Parc de Penfeld).

S'abonner :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....

.....

Abonnement pour 1 an : 12 €

Abonnement de soutien :
à partir de 16 €

Chèque à l'ordre de :

Fédération du Finistère
du Parti Socialiste.

Du bruit dans Landerneau

Jacques Le Guen a-t-il encore frappé ? On se souvient de l'émoi provoqué par l'annonce de l'éventuel parachutage du footballeur Paul Le Guen au sein de la droite brestoise. Aujourd'hui, l'ex-secrétaire départemental de l'UMP s'attaque à Landerneau.

"Depuis 2004, certains disent que la droite est inexistante sur Landerneau, qu'elle ne gagnera pas avec moi...", a expliqué Lydie Gourlay, chef de file de la droite dans la commune. "Voici la réponse que j'apporte à ces rumeurs : ma démission du Conseil municipal", peut-on lire dans une lettre ouverte adressée aux Landernéens.

Huit candidats socialistes aux législatives dans le Finistère

Le Conseil fédéral, qui s'est tenu le 2 février, a voté une motion concernant les réservations de circonscriptions pour les partenaires du PS.

Les Verts ont, la semaine passée, par voie de presse, demandé la réservation de deux circonscriptions bretonnes, dont une dans le Finistère. Rappelons d'abord qu'au plan national, le PS propose à ses partenaires écologistes 20 circonscriptions dont 15 jugées gagnables en cas de victoire de Ségolène Royal. En Bretagne, la circonscription de Fougères en Ille et Vilaine est

concernée. Le Conseil fédéral a clairement exprimé son "opposition totale et définitive à une telle exigence".

Il y a cinq ans, les socialistes avaient soutenu la candidature verte dans la première circonscription. Dans les sept autres, des candidats verts s'étaient tout de même présentés contre les socialistes.

Depuis cette date, les électeurs ont régulièrement confirmé leur soutien aux candidats socialistes.

En conséquence, "le 11 juin prochain, il y aura huit candidatures du PS dans les huit circonscriptions du département, conformément aux votes des adhérents et à l'investiture donnée par la Convention nationale du 1^{er} juillet dernier".

Marée noire

Une seconde motion, condamnant l'incurie du gouvernement dans la gestion de la marée noire qui a souillé les côtes du Finistère Nord, a également été adoptée.

Tous à Rennes, le 20 février

Des cars partiront du Finistère, le 20 février, pour le meeting de Ségolène Royal qui se déroulera à partir de 19 h 30 au hall 9 de Rennes Saint-Jacques.

Les rendez vous :

- Brest, Parc à Chaînes, à 16 h 30 ;

- Quimper, parking de Penvillers, à 17 h 00 ;

- Pont-l'Abbé, gare routière, à 16 h 30 ;

- Quimperlé, parking d'Intermarché, près de la voie express, à 17 h 00 ;

- Morlaix, parking de Géant, à 17 h 00 ;

- Châteaulin, place de la Mairie, à 16 h 30.

Merci de vous inscrire par téléphone au 02 98 43 44 39 ou sur le site internet de la fédération, www.ps29.org. Une participation de 5 euros sera demandée.

Annonces légales & judiciaires

PENIMA

Société par actions simplifiée
au capital de 89 600 euros
Siège social : Rue du Petit Train
29120 PONT-L'ABBÉ
453 428 476 RCS QUIMPER

Par décision unanime des associés du 25 janvier 2007, il résulte que :

Pierre PELLETIER, demeurant à PARIS (75017) 75, rue Pouchet, a été nommé en qualité de Président, en remplacement de Nicolas PELLETIER, décédé.

Pour avis
Le Président

AVIS D'APPEL PUBLIC A CANDIDATURES

MARCHÉ DE TRAVAUX

1 - Identification de l'organisme qui passe le marché : Pouvoir adjudicateur : Commune de Pleyber-Christ. Adresse : Square Anne de Bretagne - 29410 Pleyber-Christ. Téléphone : 02.98.78.41.67.

2 - Objet du marché : Travaux relatifs à la protection du périmètre du captage du Garo au lieu-dit Bodassin, sur la commune de Pleyber-Christ.

3 - Caractéristiques principales :
Lot n° 1 : Grillage, portails et signalétique.

Lot n° 2 : Terrassements, busages, bétons, captage de source.

4 - Conditions relatives au marché :
- Date prévisionnelle de début des prestations : avril 2007 ;

- Délai d'exécution : 2 mois à compter de l'OS de démarrage.

5 - Conditions de participation :

Renseignements concernant la situation propre de l'entrepreneur et renseignements et formalités nécessaires pour l'évaluation de la capacité professionnelle, financière et technique minimale requise en vue de la sélection des candidatures (application des articles 44, 45, 46 et 52 du Code des marchés publics).

Les certificats et déclarations fiscales et sociales pourront être remplacés par une déclaration sur l'honneur dûment datée et signée par le candidat. Cette déclaration permettra au candidat de justifier qu'il satisfait aux obligations fiscales et sociales.

6 - Critères de sélection des offres : Définis au règlement de la consultation.

7 - Procédure : Procédure adaptée (art. 28 du CMP 2006).

8 - Date limite de remise des offres : 28 février 2007 à 12 heures.

9 - Date d'envoi du présent avis à la publication : 2 février 2007

10 - Demande et remise des offres : Mairie de Pleyber-Christ.

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte sous seing privé en date du 05/02/2007 à QUIMPER, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes : **Dénomination :** RAPSODIE. - **Forme :** Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée. - **Siège social :** 87, rue du Merdy, 29000 QUIMPER. - **Objet :** Conseil en marketing, communication et Internet. - **Capital social :** 2 500 euros. - **Durée de la société :** 15 années à compter de son immatriculation au RCS. - **Gérance :** Didier PLOUZENNEC, 5B, village de Squividan, 29730 TREFFIAGAT. La société sera immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de QUIMPER.

Pour avis, Didier PLOUZENNEC